

Nommer l'innommable

Nommer l'innommable et aller dans les profondeurs de ses étants et de son être... Refuser ses actants dans l'au-delà du Nu, l'Étrange et le Cri de l'Exil. Dans l'éphémère se chante l'amour et les yeux de toutes les déesses mortes-vives... Un chemin plein de méandres et de sentiers allant au-delà du creuset des tombes... Il nous mène au VERBE qui se suicide pour laisser place à la vie.

Larby Ayari, fiche de présentation de *Et le verbe dans tes mains*, Tétras Lyre éd., Soumagne (Belgique), 1994.

Au bord de l'évanouissement

*mes mains saignent de délire les quelques visages
qu'elles retiennent accouchent de souffles glaciaux
partout la neige suspend son glissement sur ma
nostalgie
Tarek Essaker*

En équilibre au bord de la falaise, les émotions de Tarek Essaker sillonnent tous les domaines de l'âme, caressent les questions qui se posent à l'esprit, ondulent, sinueuses, parfois jusque dans le désarroi.

Orfèvre des mots, ciselant le temps et les gestes, confidences à peine murmurées, viscères au cœur, entre désir et crainte, au creux du ventre.

Caresses fugaces, Tarek Essaker vit au bord de l'évanouissement.

L'équilibre tient à cette sensibilité accrue qui lui rend la mort séductrice, mais comme si on revenait d'un étrange voyage qui vous ramène à la vie.

Catherine Beaugier, à propos de la parution de *Et le verbe dans tes mains*, revue *Mar Aberto*, n° 6 (4^e série, 8^e année), Liège, septembre-octobre 1994.